

julien blaine



Julien Blaine est né en 1942, à Rognac, au bord de l'Étang de Berre, flaque de mer jadis bleu-azur, aujourd'hui marron glacé. Il vit à Ventabren et à Marseille et nomadise le plus possible.

(Dénommé aussi Christian POiTEViN (patronyme) et d'une ribambelle d'autres noms.

ÉDITEUR de Doc(k)s et d'une ribambelle d'autres périodiques.

AUTEUR de 13427 poèmes métaphysiques et d'une ribambelle d'autres livres et catalogues.

EXPOSANT de du sorcier de V. au magicien de M. et d'une ribambelle d'autres expositions, a présenté en mai 2009 une importante exposition au [mac] Musée d'Art Contemporain de Marseille : un Tri.

ORGANISATEUR des Rencontres Internationales de Poésie de Tarascon et d'une ribambelle d'autres manifestations.

FONDATEUR du Centre International de Poésie de Marseille (C.I.P.M.) et d'une ribambelle d'autres espaces culturels.

CHANTIERS EN COURS : la poésie n'intéresse personne, la 5ème feuille ou l'écriture originelle, le Verssicône, Chom'art, Confidences d'Églantin, Text'art, Ihali, &c.

La vie & la phrase continuent...

Pour en savoir plus :

www.documentsdartistes.org/blaine

[<http://www.documentsdartistes.org/blaine>](http://www.documentsdartistes.org/blaine)

1 - Ma Desheng

(Il a juste dix ans de moins que moi – jour pour jour – : il aura 59 ans le 19 septembre 2011)

L'une des plus fantastiques rencontres de ma vie, même si je vis mille ans.

Il faut le voir danser le rock sur ses béquilles en bois, le voir comprendre en un flash flamboyant ce que je veux dire et ce que je voudrais comprendre, et le voir cracher autour de lui cette vie dont il déborde.

Ma Desheng est graveur, il est devenu graveur : dans la journée, il travaillait et retournait chez lui à la nuit tombée ; il voulait peindre et utiliser les pigments des couleurs de la peinture à l'huile... Mais quand il rejoignait ses deux mètres carrés, il faisait noir et il ne voyait pas les couleurs, et c'est ainsi qu'il est devenu graveur en noir et blanc.

Mais c'était trop noir pour figurer dans les expositions officielles. Beaucoup trop noir...

Au fond sur le mur obscur, il y a une banderole blanche, sur la banderole blanche, il y a un texte noir, le texte dit :

Il n'y a pas autre chose que le faire.

Les hommes sont dans le noir, la seule chose que l'on peut chercher, c'est la clef*.

Une voile et la lune et/ou un regard et/ou un visage.

(Pékin – 1981)

Puis il eut un accident d'automobile aux États Unis d'Amérique et il dut se séparer de ses béquilles pour vivre sur un fauteuil roulant...

& aujourd'hui il s'est installé à Paris,

c'est un poète encore plus exceptionnel

Et un peintre considérable qui peint sur des toiles immenses des rochers en forme de femme et en forme de rien ; juste un tas de rochers, un amas de rochers, un éboulis de galets énormes...

Je ne sais s'il grave encore et s'il dessine encore ?

(Paris 2011)

2 - Edgardo Antonio Vigo

(La Plata, Prov. de Buenos Aires, 1927 - 1997)

Un pionnier éblouissant du mail art et de la performance à contenu politique.

Il fut éditeur, 2 revues inoubliables : La revue-objet WC et la revue dédiée à la poésie visuelle

Diagonal Cero, 28 numéros des artistes de toutes les amériques, de toutes les europes, de toutes les asies et d'ailleurs encore... Il poursuivra ce travail d'éditeur et de mail-artist avec Nuestro Libro Internacional de Estampillas y Matasellos, avec des cachets et des timbres originaux d'artistes du monde entier ; et ce sera à chaque fois (19 fois) un livre d'artistes multiples époustouflant !

Il sera aussi l'artiste des machines inutiles, des bibliothèques impossibles, des poèmes mathématiques baroques (une fantastique trouvaille sans cesse reprise par les uns et les autres...), celui des poèmes incomestibles, des poèmes insonores, des manifestations collectives et publiques sur les places et dans les rues : des preuves et des épreuves d'artiste.

Le cinéaste, le poète, le performeur, l'actant

1968 a marqué toutes ces générations, y compris la mienne.

Alors c'est la dictature et son fils disparaît, et son travail va être marqué par cette disparition aux côtés des folles (ces mères) de la place de mai.

Au milieu des années 70, il avait demandé à ses amis une image de leur bibliothèque en leur envoyant le dos des livres à coller en lieu et place, j'avais mis sur un plongeur de piscine nus mes enfants, ma chérie et moi avec cette étiquette collée sur le dos : 4 tomes d'un livre*.

Du coup je conçu quelques temps après le Ve tome !

(Marseille 2011)

3 - Colette & Günther Ruch

Les choses et les faits commencent toujours par un souvenir impérissable : Après Malindi au Kenya, Santa Catalina en Sardaigne, et Romainmôtier en Suisse, je remis pour la troisième fois ma grande cape tachetée à la manière du léopard, mon heaume à trois faces avec ses trois bouches* : celle qui murmure, celle qui parle et celle qui hurle pour vous parler de Colette & Günther Ruch.

La femme et l'homme de l'Écart, des Nomades, ainsi qu'il se doit et ainsi qu'ils (il & elle) le doivent ! Ils sont à la fois dans la chair et l'os et dans le concept, dans le corps et le cri et dans le virtuel. Et ils (elle et il & je et tu) maîtrisent magnifiquement le rythme, ce qui est une des choses les plus difficiles dans cet art de la performance.

Les couleurs et les sons.

Les lettres et les mots.

Les voix : une langue simple, des langues multiples, des langues séparées, des langues superposées, des langues mixées : où commence la musique et où finit le texte, où commence l'image et où finit le corps, où commence le geste et où finit la voix et par ailleurs : où commencent les voix et où finissent les gestes, où commencent les corps et où finissent les images, où commencent les textes et où finissent les musiques... ?

Est-ce une chanson ?

Est-ce un jeu de société ou un jeu personnel ?

Sont-ils expéditeurs ou destinataires ? Est-ce un art épistolaire ou une prononciation ?

Une articulation ? Une élocution ? Une boîte à son dans la boîte postale. Une boîte à voix (duo) in the mail box...

Et toujours le mélange des langues, la langue organe et les langues parlées !

Il y a aussi des instruments et de l'instrumentation, de l'interprétation.

Du dessin dans l'empreinte, du cadastre et de la géographie : des itinéraires de toute sorte.

De l'histoire de l'art dans l'appel de l'abécédaire, il faut savoir *entendre & voir* © !

Il & Elle et je veulent dire un mot, le mot : *mot*, c'est à dire : dire plein de mots, ce qui signifie dire les couleurs et montrer la langue qui mâche, la langue qui dit ! La langue cachée par la bouche et les dents, la bouche rouge et les dents blanches éclatantes pour cacher la langue et la pitance et le mot.

Il & Elle et je & tu veulent montrer que nos nourritures ne sont pas que nourritures... Mais de la viande, de l'épice et tant d'autres victuailles !

Enfin, il y a et la rue, et les gens, et la vie
(Ventabren 2011)



